

Chapitre 4

# KARL MARX, DE LA MARCHANDISE À LA THÉORIE DE L'EXPLOITATION

# Introduction

## La vie et l'œuvre de Karl Marx (1818-1883)

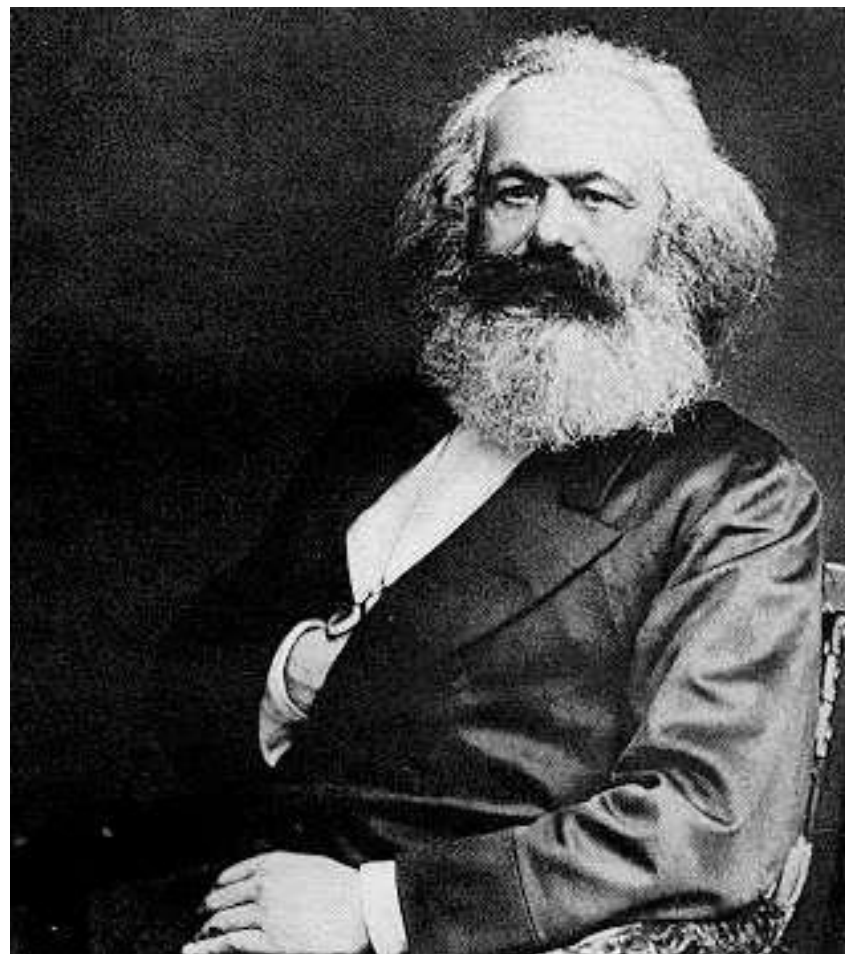
### *Etudes :*

- Droit à l'Université de Bonn
- Philosophie à l'Université de Berlin
- Doctorat de philosophie à l'Université de Jéna

### *Combat politique :*

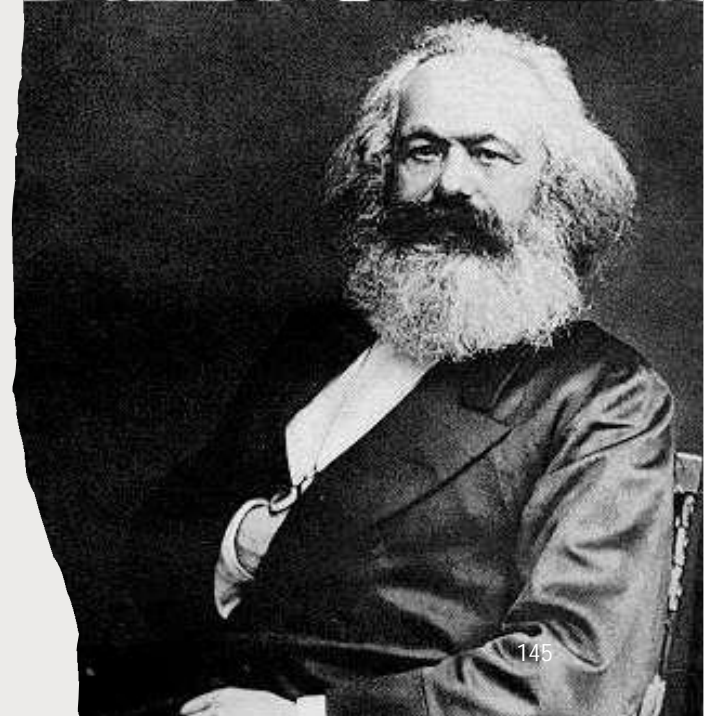
- *La gazette Rhénane*
- 1843 : exilé à Paris avec son épouse Jenny von Westphalen et ses 3 filles
- Rencontre de Pierre-Joseph Proudhon et Friedrich Engels :

### *La situation de la classe laborieuse en Angleterre (1845)*



# Introduction

- La vie et l'œuvre de Karl Marx (1818-1883)
    - 1845 : expulsion vers Bruxelles avec Engels :
- Manifeste du Parti communiste (1848)*
- 1864 : Fondation de l'Association internationale des travailleurs
  - Révolutions de 1848
  - 1849 : exile à Londres

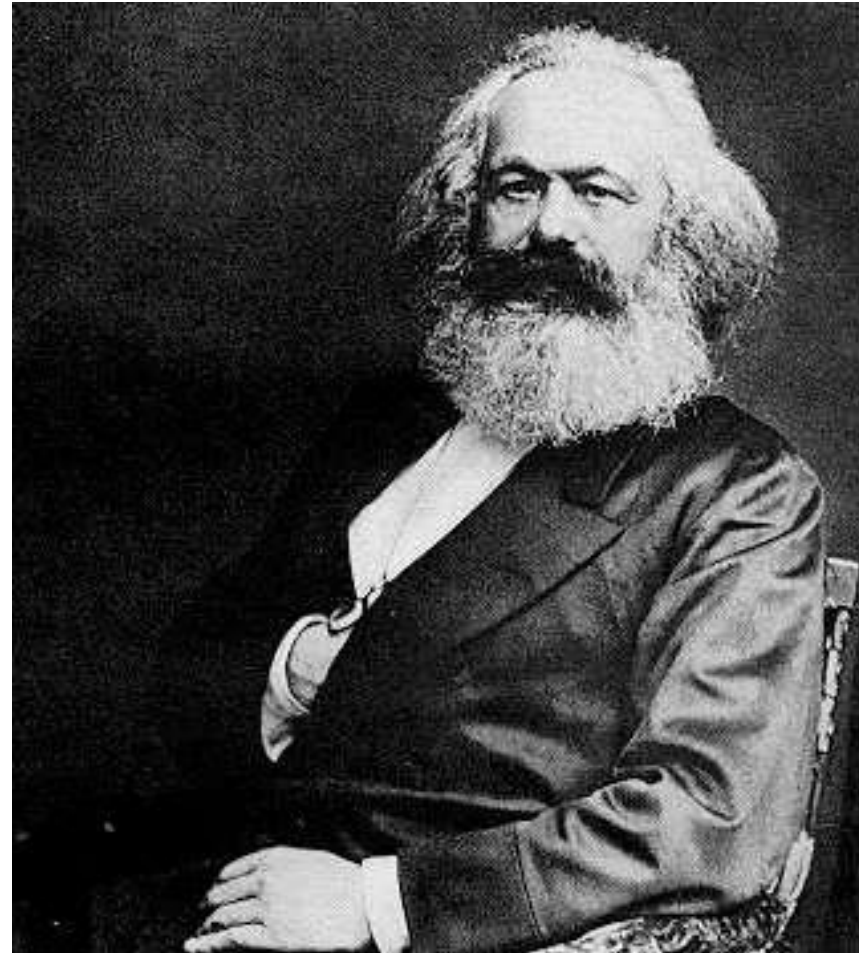


# Introduction

## La vie et l'œuvre de Karl Marx (1818-1883)

### *Œuvres économiques :*

- *Contribution à la critique de l'économie politique (1859)*
- *Le capital. Critique de l'économie politique, Livre I (1867)*
- *Le capital. Critique de l'économie politique, Livre II (1885)*
- *Le capital. Critique de l'économie politique, Livre III (1894)*
- *Le capital. Critique de l'économie politique, Livre IV (1905-1910) (Théories sur la plus-value)*
- *Fondements de la critique de l'économie politique (1939-1941)*



# 1. Le matérialisme et la lutte des classes

## 1.1. Le matérialisme historique : une philosophie de l'histoire

*La société humaine comme un processus permanent de transformation:*

- Mouvement dialectique
- Les conditions matérielles d'existences des hommes façonnent leurs idées :

*« Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience. » (extrait de Contribution à la critique de l'économie politique).*


# 1. Le matérialisme et la lutte des classes

## 1.1. Le matérialisme historique : une philosophie de l'histoire

*La lutte des classes :*

« L'histoire de toute société [...] jusqu'à nos jours c'est l'histoire de la lutte des classes ». (*Manifeste du Parti Communiste*)

Evolution des forces  
productives  
provoquant la lutte des  
classes



| Mode de production | Classes sociales   |             |
|--------------------|--------------------|-------------|
| <i>Antique</i>     | Maîtres (citoyens) | Esclaves    |
| <i>Féodal</i>      | Seigneurs          | Serfs       |
| <i>Capitaliste</i> | Bourgeois          | Prolétaires |
| <i>Socialiste</i>  | Prolétariat        |             |
| <i>Communiste</i>  |                    |             |

# 1. Le matérialisme et la lutte des classes

## 1.2. Marx et l'économie politique classique

- Infrastructure de la société : mode et rapport de production
- Superstructure : institutions politiques, juridiques, morales, religieuses, culturelles, intellectuelles qui permettent de légitimer la position de la classe dominante

# 1. Le matérialisme et la lutte des classes

## 1.2. Marx et l'économie politique classique

« La sphère de la circulation des marchandises, où s'accomplissent la vente et l'achat de la force de travail, est en réalité un véritable Eden des droits naturels de l'homme et du citoyen. Ce qui y règne seul, c'est *Liberté, Egalité, Propriété et Bentham*. *Liberté !* car ni l'acheteur ni le vendeur d'une marchandise n'agissent par contrainte [...] Ils passent contrat ensemble en qualité de personnes libres et possédant les mêmes droits. Le contrat est le libre produit dans lequel leurs volontés se donnent une expression juridique commune. *Egalité !* car ils n'entrent en rapport l'un avec l'autre qu'à titre de possesseurs de marchandise, et ils échangent équivalent contre équivalent. *Propriété !* car chacun ne dispose que de ce qui lui appartient. *Bentham !* [...] Chacun ne pense qu'à lui, personne ne s'inquiète de l'autre [...]

Au moment où nous sortons de cette sphère de la circulation simple qui fournit au libre-échangiste vulgaire ses notions, ses idées, sa manière de voir et le critérium de son jugement sur le capital et le salariat, nous voyons, à ce qu'il semble, s'opérer une certaine transformation dans la physionomie des personnages de notre drame. Notre ancien homme aux écus prend les devants et, en qualité de capitaliste, marche le premier; le possesseur de la force de travail le suit par-derrrière comme son travailleur à lui; celui-là le regard narquois, l'air important et affairé; celui-ci timide, hésitant, rétif, comme quelqu'un qui a porté sa propre peau au marché, et ne peut plus s'attendre qu'à une chose : à être tanné. » (*Le Capital*, Livre I, Chap. VI)

## 2. Marchandises et valeur

### 2.1. Les deux facettes de la marchandise : « valeur d'usage » et « valeur d'échange » (ou « valeur » proprement dite)

- Spécificité du mode de production (MDP) capitaliste = généralisation de l'échange marchand

*La marchandise = 2 facettes :*

- La marchandise valeur d'usage (VU) : dimension qualitative

*De ce point de vue, les marchandises sont incommensurables*

- La marchandise valeur d'échange (VE) : dimension quantitative

*De ce point de vue, les marchandises sont comparables entre elles*

En apparence, la valeur d'échange est relative mais en apparence seulement

## 2. Marchandises et valeur

### 2.1. Les deux facettes de la marchandise : « valeur d'usage » et « valeur d'échange » (ou « valeur » proprement dite)

- Spécificité du mode de production (MDP) capitaliste = généralisation de l'échange marchand

*La marchandise = 2 facettes :*

« Une chose peut être une valeur d'usage sans être une valeur. Il suffit pour cela qu'elle soit utile à l'homme sans qu'elle provienne de son travail. Tels sont l'air des prairies naturelles, un sol vierge, etc. Une chose peut être utile et produit du travail humain, sans être marchandise. Quiconque, par son produit, satisfait ses propres besoins ne crée qu'une valeur d'usage personnelle. Pour produire des marchandises, il doit non seulement produire des valeurs d'usage, mais des valeurs d'usage pour d'autres, des valeurs d'usage sociales. »

*(Le Capital, Livre 1, section 1, Chap.1)*

## 2. Marchandises et valeur

### 2.1. Les deux facettes de la marchandise : « valeur d'usage » et « valeur d'échange » (ou « valeur » proprement dite)

- Spécificité du mode de production (MDP) capitaliste = généralisation de l'échange marchand

*La marchandise = 2 facettes :*

- La marchandise valeur d'usage (VU) : dimension qualitative

*De ce point de vue, les marchandises sont incommensurables*

- La marchandise valeur d'échange (VE) : dimension quantitative

*De ce point de vue, les marchandises sont comparables entre elles*

En apparence, la valeur d'échange est relative mais en apparence seulement

## 2. Marchandises et valeur

La « valeur » proprement dite des marchandises comme fondement de la VE

« Une marchandise particulière, un quarteron de froment, par exemple, s'échange dans les proportions les plus diverses avec d'autres articles. Cependant, sa valeur d'échange reste immuable, de quelque manière qu'on l'exprime, en x cirage, y soie, z or, et ainsi de suite. Elle doit donc avoir un contenu distinct de ces expressions diverses.

Prenons encore deux marchandises, soit du froment et du fer. Quel que soit leur rapport d'échange, il peut toujours être représenté par une équation dans laquelle une quantité donnée de froment est réputée égale à une quantité quelconque de fer, par exemple : 1 quarteron de froment = a kilogramme de fer. Que signifie cette équation ? C'est que dans deux objets différents, dans 1 quarteron de froment et dans a kilogramme de fer, il existe quelque chose de commun. Les deux objets sont donc égaux à un troisième qui, par lui-même, n'est ni l'un ni l'autre. Chacun des deux doit, en tant que valeur d'échange, être réductible au troisième, indépendamment de l'autre. »

*(Le Capital, Livre 1, section 1, Chap. 1)*

## 2. Marchandises et valeur

La « valeur » proprement dite des marchandises comme fondement de la VE

« Comme valeurs d'usage, les marchandises sont avant tout de qualité différente ; comme valeurs d'échange, elles ne peuvent être que de différente quantité. »

*(Le Capital, Livre 1, section 1, Chap.1)*

## 2. Marchandises et valeur

### 2.2. Le travail, substance de la valeur

« La valeur d'usage des marchandises une fois mise de côté, il ne leur reste plus qu'une qualité, celle d'être des produits du travail. Mais déjà le produit du travail lui-même est métamorphosé à notre insu. Si nous faisons abstraction de sa valeur d'usage, tous les éléments matériels et formels qui lui donnaient cette valeur disparaissent à la fois. Ce n'est plus, par exemple, une table, ou une maison, ou du fil, ou un objet utile quelconque ; ce n'est pas non plus le produit du travail du tourneur, du maçon, de n'importe quel travail productif déterminé. Avec les caractères utiles particuliers des produits du travail disparaissent en même temps, et le caractère utile des travaux qui y sont contenus, et les formes concrètes diverses qui distinguent une espèce de travail d'une autre espèce. Il ne reste donc plus que le caractère commun de ces travaux ; ils sont tous ramenés au même travail humain, à une dépense de force humaine de travail sans égard à la forme particulière sous laquelle cette force a été dépensée. »

*(Le Capital, Livre 1, section 1, Chap.1)*

## 2. Marchandises et valeur

### 2.2. Le travail, substance de la valeur

« Considérons maintenant le résidu des produits du travail. Chacun d'eux ressemble complètement à l'autre. Ils ont tous une même réalité fantomatique. Métamorphosés en sublimés identiques, échantillons du même travail indistinct, tous ces objets ne manifestent plus qu'une chose, c'est que dans leur production une force de travail humaine a été dépensée, que du travail humain y est accumulé. En tant que cristaux de cette substance sociale commune, ils sont réputés valeurs. »

*(Le Capital, Livre 1, Chap.1)*

## 2. Marchandises et valeur

### « Travail concret » versus « travail abstrait »

- Travail « utile » ou « concret » : le travail du point des qualités qu'il donne aux marchandises (hétérogène)

*Il s'agit de la forme que prend le travail pour produire des VU spécifiques*

→ Exemple : travail du boulanger ≠ travail du menuisier

- Travail « abstrait » : le travail contenu dans la marchandise abstraction faites de ses spécificités (homogène)

→ Exemple : le travail du boulanger et du menuisier correspondent tous deux à une dépense de force humaine de travail.

*C'est ce qui rend commensurable la table et la baguette de pain*

## 2. Marchandises et valeur

### 2.3. Le temps de travail socialement nécessaire

- La valeur d'une marchandise (« la grandeur de sa valeur ») se mesure au temps de travail socialement nécessaire pour la produire.

→ Socialement = étant donné l'état des forces productives :

« On pourrait s'imaginer que si la valeur d'une marchandise est déterminée par le quantum de travail dépensé pendant sa production, plus un homme est paresseux ou inhabile, plus sa marchandise a de valeur, parce qu'il emploie plus de temps à sa fabrication. Mais le travail qui forme la substance de la valeur des marchandises est du travail égal et indistinct, une dépense de la même force. La force de travail de la société tout entière, laquelle se manifeste dans l'ensemble des valeurs, ne compte par conséquent que comme force unique, bien qu'elle se compose de forces individuelles innombrables. Chaque force de travail individuelle est égale à toute autre, en tant qu'elle possède le caractère d'une force sociale moyenne et fonctionne comme telle, c'est-à-dire, n'emploie dans la production d'une marchandise que le temps de travail nécessaire en moyenne ou le temps de travail nécessaire socialement. »

## 2. Marchandises et valeur

Temps de travail socialement nécessaire et progrès technique :

### *L'exemple du tisserand anglais*

« Le temps socialement nécessaire à la production des marchandises est celui qu'exige tout travail, exécuté avec le degré moyen d'habileté et d'intensité et dans des conditions qui, par rapport au milieu social donné, sont normales. Après l'introduction en Angleterre du tissage à la vapeur, il fallut peut-être moitié moins de travail qu'auparavant pour transformer en tissu une certaine quantité de fil. Le tisserand anglais, lui, eut toujours besoin du même temps pour opérer cette transformation ; mais dès lors le produit de son heure de travail individuelle ne représenta plus que la moitié d'une heure sociale de travail et ne donna plus que la moitié de la valeur première. »

*(Le Capital, Livre 1, section 1, Chap.1)*

## 2. Marchandises et valeur

### Travail simple versus travail complexe:

- Travail simple = travail non-qualifié
- Travail complexe = travail qualifié

→ Le travail complexe peut être réduit à du travail simple si bien qu'il est possible de comparer la valeur de marchandises produite par des travailleurs de compétences différentes :

« Le travail complexe n'est qu'une puissance du travail simple, ou plutôt n'est que le travail simple multiplié, de sorte qu'une quantité donnée de travail complexe correspond à une quantité plus grande de travail simple [...] Il s'ensuit que, dans l'analyse de la valeur, on doit traiter chaque variété de force de travail comme une force de travail simple. »

*(Le Capital, Livre 1, section 1, Chap.1)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.1. La sphère de la circulation comme point de départ du capital

Les deux formes de circulation des marchandises :

- La circulation simple ou « de l'argent en tant qu'argent » :  $M—A—M'$
- La circulation du capital ou « de l'argent en tant que capital » :  $A—M—A$

→ *Formule générale du capital*

« La forme immédiate de la circulation des marchandises est  $M—A—M$ , transformation de la marchandise en argent et retransformation de l'argent en marchandise, vendre pour acheter. Mais, à côté de cette forme, nous en trouvons une autre, tout à fait distincte, la forme  $A—M—A$  (argent-marchandise-argent), transformation de l'argent en marchandise et retransformation de la marchandise en argent, acheter pour vendre. Tout argent qui dans son mouvement décrit ce dernier cercle se transforme en capital, devient capital et est déjà par destination capital. »

*(Le Capital, Livre 1, section 2, Chap.4)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.1. La sphère de la circulation comme point de départ du capital

Les deux formes de circulation des marchandises :

- La circulation simple ou « de l'argent en tant qu'argent » :  $M—A—M$
- La circulation du capital ou « de l'argent en tant que capital » :  $A—M—A$

→ *Formule générale du capital*

« La circulation  $A—M—A$  [...] paraît vide de sens au premier coup d'oeil, parce qu'elle est tautologique. Les deux extrêmes ont la même forme économique. Ils sont tous deux argent. Ils ne se distinguent point qualitativement, comme valeurs d'usage, car l'argent est l'aspect transformé des marchandises dans lequel leurs valeurs d'usage particulières sont éteintes. Echanger 100 l. st. contre du coton et de nouveau le même coton contre 100 l. st., c'est-à-dire échanger par un détour argent contre argent, idem contre idem, une telle opération semble aussi sotte qu'inutile. Une somme d'argent, en tant qu'elle représente de la valeur, ne peut se distinguer d'une autre somme que par sa quantité. »

*(Le Capital, Livre 1, section 2, Chap.4)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.1. La sphère de la circulation comme point de départ du capital

Les deux formes de circulation des marchandises :

- La circulation simple ou « de l'argent en tant qu'argent » :  $M—A—M$
- La circulation du capital ou « de l'argent en tant que capital » :  $A—M—A'$

avec  $A'-A = \Delta A$

→ *Formule générale du capital*

« La valeur d'usage ne doit donc jamais être considérée comme le but immédiat du capitaliste, pas plus que le gain isolé; mais bien le mouvement incessant du gain toujours renouvelé. Cette tendance absolue à l'enrichissement, cette chasse passionnée à la valeur d'échange lui sont communes avec le thésauriseur. Mais, tandis que celui-ci n'est qu'un capitaliste maniaque, le capitaliste est un thésauriseur rationnel. La vie éternelle de la valeur que le thésauriseur croit s'assurer en sauvant l'argent des dangers de la circulation, plus habile, le capitaliste la gagne en lançant toujours de nouveau l'argent dans la circulation» »

*(Le Capital, Livre 1, section 2, Chap.4)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.1. La sphère de la circulation comme point de départ du capital

### *Récapitulatif*

| Circulation simple                                      | Circulation du capital<br>ou « formule générale du capital »     |
|---|--|
| M—A—M'  | A—M—A'   |
| Vendre pour acheter                                     | Acheter pour vendre  |
| Réalisée par les échangistes                            | Réalisée par les capitalistes                                    |
| Marchandise = point de départ et d'arrivée              | Argent = point de départ et de retour                            |
| L'argent comme intermédiaire                            | La marchandise comme intermédiaire                               |
| Argent dépensé  | Argent avancé  |
| Les marchandises échangées ont la même valeur d'échange | L'argent qui reflue à la même valeur d'usage que l'argent avancé |
| Deux extrêmes de qualités différentes                   | Deux extrêmes de quantités différentes                           |
| Limitée par la satisfaction des besoins,                | Illimitée (logique de l'accumulation)                            |
| <i>L'argent comme monnaie</i>                           | <i>L'argent comme capital</i>                                    |

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.2. La contradiction de la formule générale du capital

| Circulation simple                                      | Circulation du capital<br>ou « formule générale du capital »     |
|---|--|
| M—A—M'  | A—M—A'   |
| Vendre pour acheter                                     | Acheter pour vendre  |
| Réalisée par les échangistes                            | Réalisée par les capitalistes                                    |
| Marchandise = point de départ et d'arrivée              | Argent = point de départ et de retour                            |
| L'argent comme intermédiaire                            | La marchandise comme intermédiaire                               |
| Argent dépensé  | Argent avancé  |
| Les marchandises échangées ont la même valeur d'échange | L'argent qui reflux à la même valeur d'usage que l'argent avancé |
| Deux extrêmes de qualités différentes                   | Deux extrêmes de quantités différentes                           |
| Limitée par la satisfaction des besoins,                | Illimitée (logique de l'accumulation)                            |
| <i>L'argent comme monnaie</i>                           | <i>L'argent comme capital</i>                                    |

D'où vient la plus-value  
 $\Delta A = A' - A$  ?

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.2. La contradiction de la formule générale du capital

*Echange d'équivalents*

| Circulation simple                                      | Circulation du capital<br>ou « formule générale du capital »     |
|---|--|
| M—A—M'  | A—M—A'   |
| Vendre pour acheter                                     | Acheter pour vendre  |
| Réalisée par les échangistes                            | Réalisée par les capitalistes                                    |
| Marchandise = point de départ et d'arrivée              | Argent = point de départ et de retour                            |
| L'argent comme intermédiaire                            | La marchandise comme intermédiaire                               |
| Argent dépensé  | Argent avancé  |
| Les marchandises échangées ont la même valeur d'échange | L'argent qui reflux à la même valeur d'usage que l'argent avancé |
| Deux extrêmes de qualités différentes                   | Deux extrêmes de quantités différentes                           |
| Limitée par la satisfaction des besoins,                | Illimitée (logique de l'accumulation)                            |
| <i>L'argent comme monnaie</i>                           | <i>L'argent comme capital</i>                                    |

D'où vient la plus-value  
 $\Delta A = A' - A$  ?

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.2. La contradiction de la formule générale du capital

« La forme de circulation par laquelle l'argent se métamorphose en capital contredit toutes les lois développées jusqu'ici sur la nature de la marchandise, de la valeur, de l'argent et de la circulation elle-même. Ce qui distingue la circulation du capital de la circulation simple, c'est l'ordre de succession inverse des deux mêmes phases opposées, vente et achat. Comment cette différence purement formelle pourrait-elle opérer dans la nature même de ces phénomènes un changement aussi magique ? »

*(Le Capital, Livre 1, Chap.5)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.2. La contradiction de la formule générale du capital

« La transformation de l'argent en capital doit être expliquée en prenant pour base les lois immanentes de la circulation des marchandises, de telle sorte que l'échange d'équivalents serve de point de départ. Notre possesseur d'argent, qui n'est encore capitaliste qu'à l'état de chrysalide, doit d'abord acheter des marchandises à leur juste valeur, puis les vendre ce qu'elles valent, et cependant, à la fin, retirer plus de valeur qu'il en avait avancé. La métamorphose de l'homme aux écus en capitaliste doit se passer dans la sphère de la circulation et en même temps doit ne point s'y passer. Telles sont les conditions du problème. »

*(Le Capital, Livre 1, Chap.5)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.3. La force de travail

- La force de travail = « l'ensemble des facultés physiques et intellectuelles [qu'un homme] doit mettre en mouvement pour créer des choses utiles » (*Le Capital*, Livre 1, Chap.6)
- La force de travail comme marchandise :
  - VU = créer de la valeur échangeable = Travail
  - VE = quantité de travail socialement nécessaire pour reproduire la force de travail (biens de subsistance du travailleur et de ses enfants, frais d'éducation...)
- ATTENTION : la « force de travail » ne doit pas être confondue avec le travail.

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.3. La force de travail

« Nous allons donc, en même temps que le possesseur d'argent et le possesseur de force de travail, quitter cette sphère bruyante où tout se passe à la surface et aux regards de tous, pour les suivre tous deux dans le laboratoire secret de la production, sur le seuil duquel il est écrit : *No admittance except on business*. Là, nous allons voir non seulement comment le capital produit, mais encore comment il est produit lui-même. La fabrication de la plus-value, ce grand secret de la société moderne, va enfin se dévoiler. »

*(Le Capital, Livre 1, Chap.6)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.4. La production de la plus-value

*La résolution de la contradiction de la formule générale du capital : A-M M'-A'*

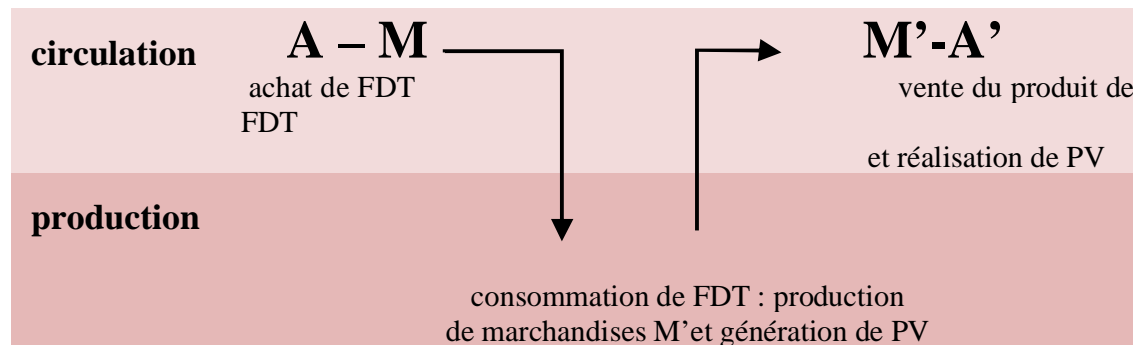


Schéma extrait du manuel de J. Dellemotte, *Histoire des idées économiques*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.4. La production de la plus-value

*Origine et mesure de la plus-value (PV)*

$PV = VE \text{ de la marchandise produite par la FDT} - VE \text{ de la FDT (salaire)}$



PV

= Temps de travail socialement nécessaire pour produire la marchandise  
– Temps de travail socialement nécessaire pour produire la FDT

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.4. La production de la plus-value

### *Origine et mesure de la plus-value (PV)*

« Mais le travail passé que la force de travail recèle et le travail actuel qu'elle peut exécuter, ses frais d'entretien journaliers et la dépense qui s'en fait par jour, ce sont là deux choses tout à fait différentes. Les frais de la force en déterminent la valeur d'échange, la dépense de la force en constitue la valeur d'usage. Si une demi-journée de travail suffit pour faire vivre l'ouvrier pendant vingt-quatre heures, il ne s'ensuit pas qu'il ne puisse travailler une journée tout entière. La valeur que la force de travail possède et la valeur qu'elle peut créer, diffèrent donc de grandeur. C'est cette différence de valeur que le capitaliste avait en vue, lorsqu'il acheta la force de travail. (...) ce qui décida l'affaire, c'était l'utilité spécifique de cette marchandise, d'être source de valeur et de plus de valeur qu'elle n'en possède elle-même. (...) En effet le vendeur de la force de travail, comme le vendeur de toute autre marchandise, en réalise la valeur échangeable et en aliène la valeur usuelle. »

*(Le Capital, Livre 1, Chap. 7)*

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.4. La production de la plus-value

### *Origine et mesure de la plus-value (p)*

$$p = \text{VE de la marchandise produite par la FDT} - \text{VE de la FDT (salaire)}$$

⇔

$$p = \begin{aligned} & \text{Tps de travail socialement nécessaire pour produire la marchandise} \\ & - \text{Tps de travail socialement nécessaire pour reproduire la FDT} \end{aligned}$$

*CCI :*

$$p = \text{surtravail}$$

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.5. La plus-value absolue et la plus-value relative

### *Le taux de plus-value ou d'exploitation*

*Le capital avancé par le capitaliste se divise en :*

- Capital constant( $c$ ): portion du capital qui est dépensé pour les moyens de production
- Capital variable( $v$ ): portion du capital dépensée en force de travail

*Valeur d'échange de la marchandise  $i$  :*

$$VE_i = c_i + v_i + p_i$$

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.5. La plus-value absolue et la plus-value relative

*Le taux de plus-value ou d'exploitation*

*Valeur d'échange de la marchandise i :*

travail mort

$$VE_i = c_i + v_i + p_i$$

= tps travail socialement nécessaire pour produire MP

+ tps travail socialement nécessaire à la reproduction de la FDT (*travail nécessaire*)

+ tps de travail nécessaire pour produire la plus value (*surtravail*)

travail vivant

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.5. La plus-value absolue et la plus-value relative

### *Le taux de plus-value ou d'exploitation*

*Taux de plus-value :*

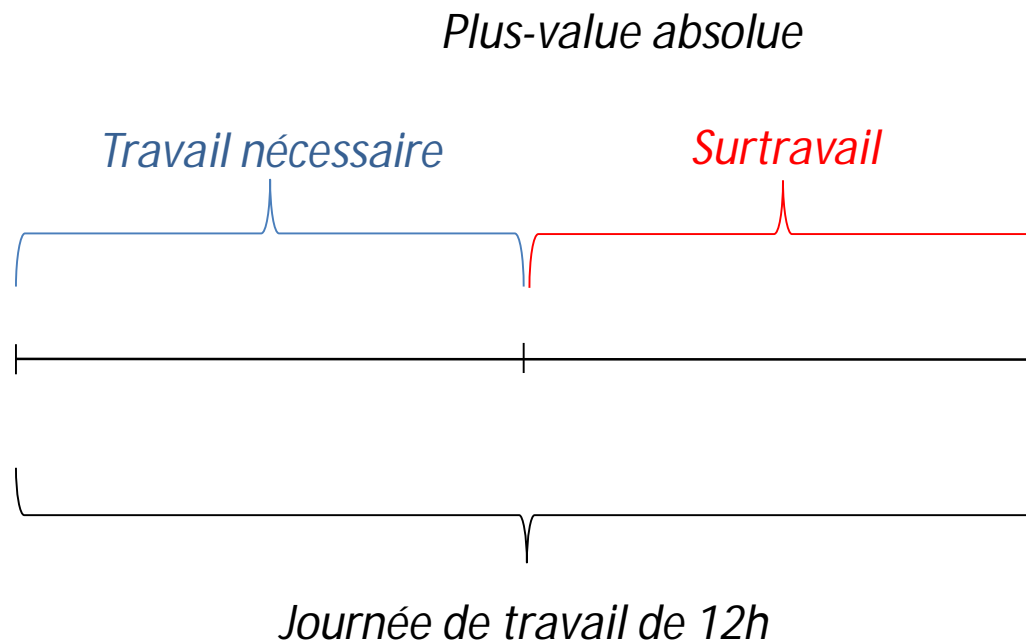
- $p/v$
- Rapport entre valeur créée par FDT et ce qui est donné à FDT

*Taux de profit :*

- $p/(c + v)$

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.5. La plus-value absolue et la plus-value relative

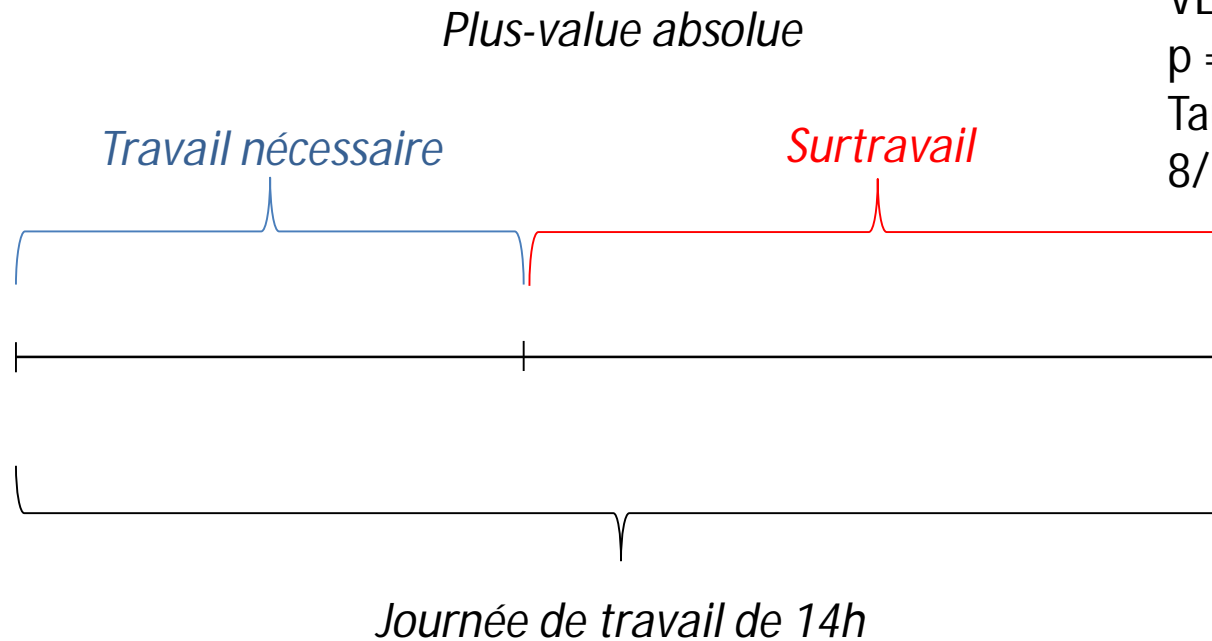


$v=12h$   
VE de la FDT = 6h  
 $p = 6h$   
Taux de plus value =  
 $6/12=1/2$

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.5. La plus-value absolue et la plus-value relative

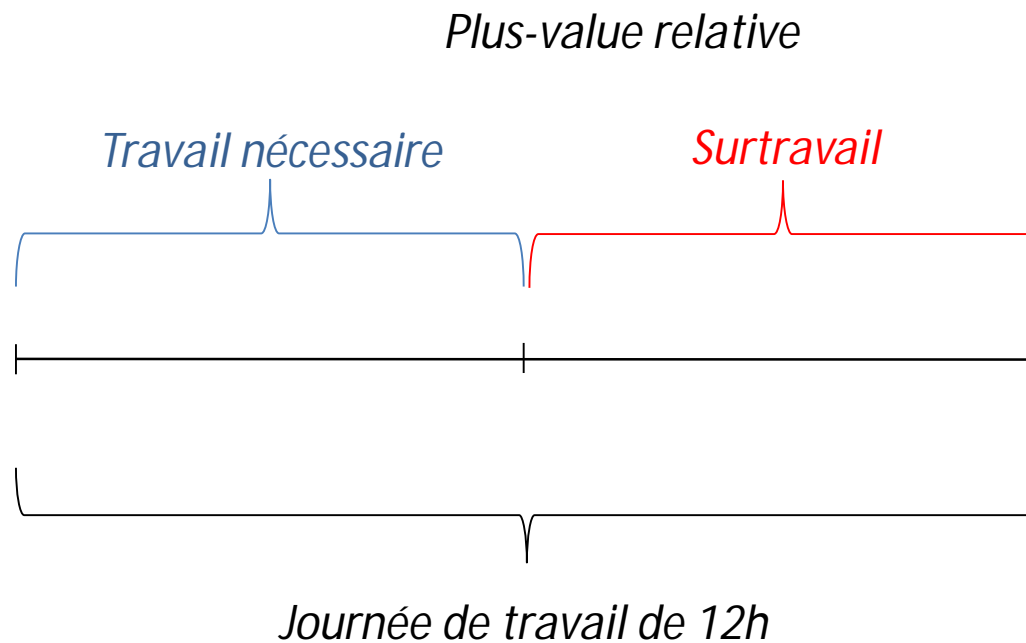
$v=14h$   
VE de la FDT = 6h  
 $p = 8h$   
Taux de plus value =  
 $8/14 = 0,57$



$\nearrow p/v$

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

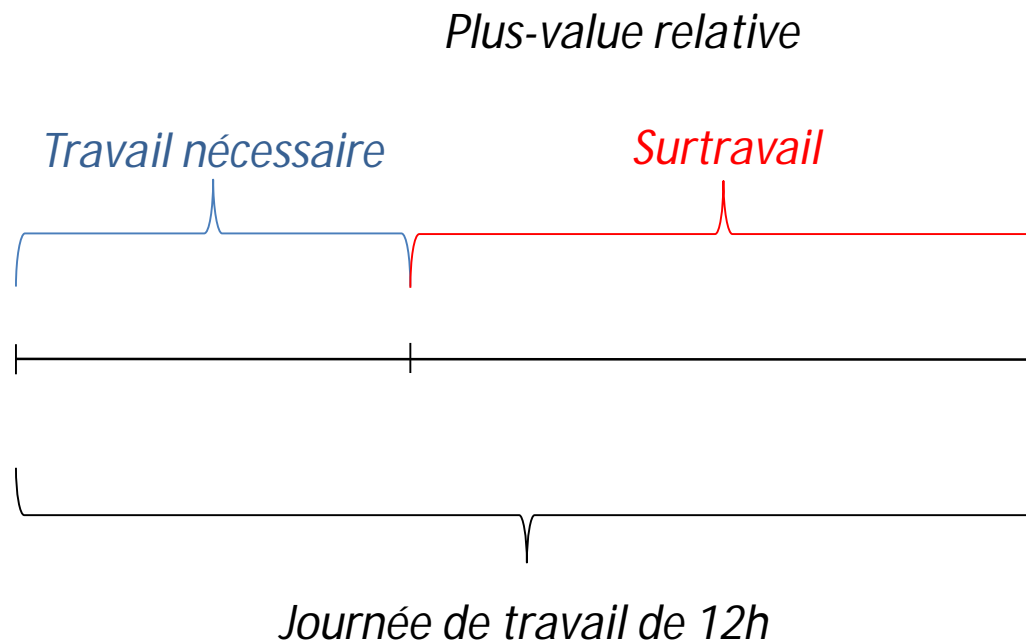
## 3.5. La plus-value absolue et la plus-value relative



$v=12h$   
VE de la FDT = 6h  
 $p = 6h$   
Taux de plus value =  
 $6/12=1/2$

# 3. La répartition, chez Marx : plus-value et exploitation

## 3.5. La plus-value absolue et la plus-value relative



$v=12h$   
VE de la FDT = 4h  
 $p = 8h$   
Taux de plus value =  
 $8/12=0,67$

$\nearrow p/v \searrow$

# Conclusion

La baisse tendancielle du taux de profit

*Taux de profit :*

$$\frac{p}{c + v} \Leftrightarrow \frac{\frac{p}{v}}{\left[\frac{c + v}{v}\right]} = \frac{\frac{p}{v}}{\left[\frac{c}{v} + 1\right]}$$

Avec  $\frac{c}{v}$  la « composition organique du capital »